QUE JUSTICE SOIT RENDUE

Sur les stèles élevées à la mémoire des marins français tombés lors de **l'attaque britannique du 3 juillet 1940**, il est invariablement gravé le chiffre de **1 297 morts**. Si l'on s'en tient à cette seule journée tragique, ce bilan est exact.

Mais l'Histoire ne s'est pas arrêtée là.

Le 6 juillet 1940, 288 autres marins périrent à leur tour. Pourtant, ces victimes demeurent absentes du décompte officiel. Plus regrettable encore, les historiens comme l'Association des Anciens Marins de Mers-el-Kébir et des Familles des Victimes ont, jusqu'à ce jour, omis de les intégrer à la mémoire collective.

Le véritable bilan de cette tragédie s'élève donc à **1 585 morts**. C'est cette vérité historique que je m'efforce de rappeler, année après année, dans chacun de mes articles consacrés au devoir de mémoire.

Comment comprendre qu'après 86 années, rien n'ait été entrepris pour réparer cette injustice mémorielle ? Pourquoi laisser dans l'ombre ces **288 marins** et leurs familles, comme si leur sacrifice avait moins de valeur, comme si leur douleur méritait l'oubli ?

L'Histoire ne peut être amputée d'une partie de ses morts sans trahir la vérité. Chaque nom effacé est une blessure infligée à la mémoire nationale ; chaque victime oubliée est une injustice qui se prolonge à travers le temps.

Il est désormais temps que toute la vérité soit reconnue et que ces **288 marins** retrouvent enfin la place qui leur revient dans notre mémoire collective.

Que justice soit rendue à ces hommes. Que leur sacrifice ne soit plus jamais relégué au silence.

José CASTANO

Ctrl + Clic :

3 JUILLET 1940 L'AGRESSION BRITANNIQUE SUR MERS-EL-KÉBIR